

sait qu'il est nécessaire de former des plans pour l'avenir, si rapproché soit-il.

Réfléchissez à votre commerce, examinez l'état de vos affaires en vous plaçant au point de vue de l'étranger. Estimeriez-vous qu'elles sont de premier ordre, si un autre les gérât à votre façon? C'est là qu'est l'épreuve.

Que faites-vous pour donner du ton à votre magasin?

Améliorez-vous constamment la qualité de vos marchandises, afin de donner à vos clients la valeur maxima pour l'argent que vous recevez? C'est peut-être ce que fait votre concurrent.

Vos méthodes sont-elles conformes aux principes de l'équité? Sont-elles aussi libérales que celles de vos concurrents?

Dirigez-vous votre commerce avec autant de dignité que votre banquier administre sa maison de banque? Vous le devriez.

Essayez-vous de vendre à chaque client l'article qui est réellement le meilleur pour lui, ou essayez-vous simplement d'extirper de l'argent de sa poche aussi vite que possible?

Dites-vous des mensonges ou jouez-vous avec les mots dans vos annonces?

L'exagération fait plus de mal que de bien.

Employez-vous dans vos annonces d'énormes lettres noires? Les directeurs de cirque le font, mais ils s'adressent à une clientèle différente.

Faites-vous paraître votre catalogue tout entier dans chacune de vos annonces? Vous ne devriez pas le faire. Personne ne demande à lire tout cela.

Déclarez-vous toujours vos prix dans chacune de vos annonces? Voilà la chose principale que le lecteur désire connaître.

Mettez-vous sur vos paquets des signes qui tirent l'oeil? Aucun client ne désire servir d'enseigne ambulante pour votre magasin.

Accordez-vous assez d'attention à l'apparence de votre magasin? Celui-ci est-il moderne et attrayant? Examinez-le, en vous plaçant au point de vue du passant.

Avez-vous remarqué si chaque coin est bien nettoyé, si chaque article est à même d'être vu par le client et à portée de sa main? Employez-vous assez de lumière pour permettre l'examen de vos marchandises? Dans le cas contraire, vos clients se défilent de vous.

L'annonce représente la vapeur qui actionne la machinerie, montez la vapeur. La publicité est le lubrifiant des affaires, ne ménagez pas l'huile. La publicité est le réveil-matin des affaires, sonnez le réveil.

FAITES UNE LISTE DES CHANGEMENTS DE PRIX

Il y a, dans mon commerce, disait un épicer, un élément dont n'a pas à s'occuper le quincaillier ni le marchand de nouveautés: c'est le changement fréquent des prix.

Les fluctuations de valeur des produits alimentaires rendent nécessaires les changements de prix quotidiens de quelques articles en stock. En outre, un commis d'épicerie obligé de se fier à sa mémoire, est sujet à ne pas remarquer un changement de prix.

Depuis longtemps j'ai pris pour règle de signaler de vive voix à mes commis que le saindoux avait augmenté d'un cent par livre ou que le lard fumé avait diminué de deux cents, que nous paierions les oeufs dix-huit au lieu de vingt cents, et ainsi de suite. Mais je constatai qu'une telle méthode était loin de donner satisfaction.

Les commis oubliaient et vendaient à trop bas prix ou achetaient à prix trop élevés, puis prétendaient qu'ils n'avaient pas été notifiés des changements survenus. Finalement, je trouvai une solution de ce problème. Chaque soir, je prépare une liste des changements de prix pour le jour suivant. Cette liste est placée bien en vue, mais non dans la partie principale du magasin, où le public pourrait la voir; tous les vendeurs sont invités à la lire attentivement avant de se mettre au travail. Outre les changements de prix, j'inscris sur cette liste toutes les suggestions que je crois devoir faire aux vendeurs.

Voilà un bon système à adopter.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Il y a eu, mercredi, une séance très intéressante à la Chambre de Commerce du District de Montréal.

M. O. S. Perrault, présidait.

Après les affaires de routine, la proposition suivante, faite par M. C. H. Catelli, ancien président de cette Chambre, a été adoptée:

"Les membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal désirent exprimer à la famille du regretté Président de la Banque d'Hochelaga le profond regret avec lequel ils ont appris le décès de Monsieur F. X. St-Charles, l'un de nos concitoyens les plus éminents et l'un des membres les plus estimés de notre Chambre.

"Nous avons toujours admiré l'habileté et le dévouement avec lesquels il a participé à la fondation de l'institution financière, aux destinées de laquelle il a présidé pendant plus de trente années avec tant de succès."

Il est en même temps décidé que copie de la résolution soit transmise aux journaux.

Une réception a eu lieu en l'honneur

des Commissaires enquêteurs sur l'enseignement manuel et l'enseignement technique.

Des invitations avaient été envoyées aux sénateurs, conseillers législatifs et aux députés fédéraux et provinciaux dont les noms suivent: Sir Lomer Gouin, premier ministre, les honorables MM. J. L. Décarie, J. Girouard, N. Pérodeau, J. Lanctôt, F. E. Gilman, J. D. Rolland, L. O. David, F. L. Bélique, J. P. B. Casgrain, J. J. Forget, A. Bergevin, J. A. Oulmet, MM. V. Geoffrion, L. A. Rivet, F. D. Monk, A. Verville, M. Martin, H. Gervais, R. Bickerdike, H. B. Ames, A. Ecrément, R. Forget, W. A. Wilson, D. A. Lafortune, Henri Bourassa, Honoré Mercier, MM. Guérin, maire de Montréal, René Bauset, L. N. Dupuis, Dr E. P. La chapelle, F. L. Wanklyn, Jos. Ainey, L. H. Dandurand, Geo. W. Stephens, L. E. Geoffrion, C. C. Ballantyne, F. X. St-Charles, T. Bienvenu, Louis Deguire, Thos. Gauthier, H. S. Harwood, L. J. Gaboury, A. Gaboury, Duncan Macdonald, Albert Hudon, Henry Miles, L. A. Lapointe, Nap. Gendreau, J. C. Beauchamp, MM. Arthur Dansereau, de la "Press", Charles Rinfret, du "Canada", Chs Robitlard, de la "Patrie", Omer Héroux, du "Devoir", J. A. Beaudry, du "Prix Courant", Stanislas Côté, du "Moniteur du Commerce" et les chefs du service des nouvelles des journaux quotidiens.

Avaient été également invités l'hon. M. L. P. Brodeur, MM. Alex. Macheras, principal de l'Ecole technique; A. J. de Bray, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, F. J. Bisailon, C.R., etc.

Les commissaires royaux qui étaient l'objet d'une réception étaient MM. James W. Robertson, C. M. G. L. L. D., Gaspard De Serres, John W. Armstrong, Rev. George Bryce, Gilbert M. Murray, David Forsyth, James Simpson et Thos. Brough, secrétaire.

Le Président, M. O. S. Perrault a lu aux distingués visiteurs que recevait la Chambre de Commerce, l'adresse suivante:

"C'est avec beaucoup de plaisir que la Chambre de commerce reçoit aujourd'hui la commission royale sur l'Education technique.

"Votre commission peut être assurée de la coopération de cette chambre pour promouvoir l'enseignement industriel et l'éducation technique, dans ce district.

"C'est dû en grande partie à l'initiative de la Chambre de Commerce de Montréal, si cette ville est dotée d'une Ecole technique qui s'élève aujourd'hui rue Sherbrooke.

"Si le gouvernement de la province de Québec a accompli un acte patriotique dans l'aide financière qu'il a donnée à l'éducation technique, cela est dû largement à l'intérêt profond que Sir Lomer Gouin a toujours porté au développement de l'éducation.

"Lors de mon voyage en Europe, l'éb